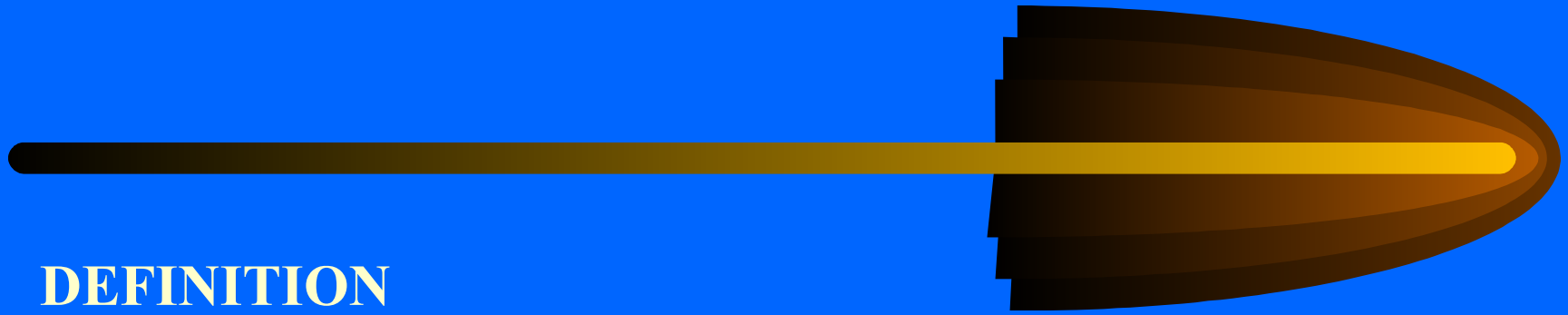






LA LUTTE ANTI-SNIPING

PLAN



DEFINITION

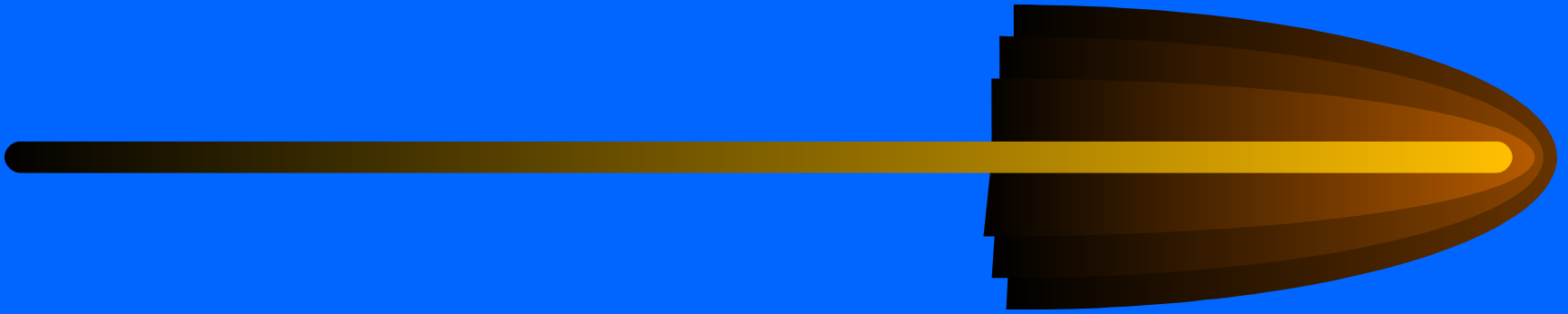
PRINCIPES

MODES D 'ACTION DES TIREURS ISOLES

EXECUTION

QUELQUES TECHNIQUES DE RECHERCHES

DEFINITION



Procédé qui consiste à prendre toutes les mesures passives ou actives visant à détruire au mieux, sinon neutraliser toute menace de tireur isolé dans une zone donnée.

PRINCIPES

La lutte anti-sniping est une opération particulièrement complexe et difficile à conduire. En effet, ce type d'action oppose, généralement, deux éléments hautement entraînés qui connaissent leurs capacités et limites respectives.

Dans ce contexte, le rôle de la section TE est d'apporter ses connaissances tant techniques que tactiques sur les modes d'action des snipers et de les confronter à la situation afin d'élaborer le mode d'action le plus adapté pour gêner ou dissuader au minimum et détruire au mieux dans les cas les plus favorables. Pour être menées à bien, ces opérations doivent être organisées et coordonnées par le chef de section TE au niveau du GTIA ou du SGTIA.



Pour cela il est nécessaire de s'appuyer sur un ensemble de mesure cohérent et temporaire basé sur un dispositif de réaction constitué au minimum de deux groupes TE renforcés (SAED ou voltige), de dispositifs passifs et/ou actifs de recueil du renseignement (postes d'observation, patrouilles, etc..) et de mesures passives ayant pour but de protéger la force ou la population.

MODES D'ACTION DES TIREURS ISOLEES

Le tireur isolé adverse sera la plupart du temps mis en place en un lieu bien précis pour remplir une mission particulière, qui pour une unité classique nécessiterait des moyens importants. Ces missions sont :

- Harceler et créer un climat d'insécurité,
- Neutraliser une unité
- Détruire des objectifs clés,
- Casser le moral de la population,
- Faire monter la tension,
- Multiplier les provocations,
- Gêner l'action des forces de police,
- Vider une localité de ces mêmes forces.

Certains sont des combattants incontrôlés, agissant pour leur propre compte et vivant l'action comme un défi envers eux-mêmes. Ils tirent pour savoir s'ils sont capables de toucher la cible. Ce sont les plus dangereux car totalement imprévisibles dans leurs modes d'actions, le lieu et le moment choisi pour agir.

D'autres sont des "soldats" appartenant à des "unités spéciales" différentes. Ils agissent de manière concertée et coordonnée, en phase avec d'autres actions plus classiques dans le secteur.

D'une manière générale, le chef de groupe sera confronté à deux modes d'action de snipers ennemis ;

- soit une action centralisée d'unités organiques,**
- soit une action décentralisée de tireur isolé. Ce tireur privilégie des tirs de 2 à 3 coups, le choix délibéré de la cible et le changement de position après chaque coup mais reste dans la même zone ou le même immeuble. C'est le cas le plus rencontré. Il privilégie sa propre sécurité, notamment en localité en choisissant le plus souvent un bâtiment très entouré, en utilisant les étages intermédiaires ou inférieurs, en multipliant les masques et en utilisant des passages discret pour passer d'une pièce ou d'un bâtiment à l'autre.**

EXECUTION

RECUEILLIR LES RENSEIGNEMENTS

- La première tâche consiste à déterminer si la menace est effective. Pour cela le chef de la STE doit avoir connaissance de tout renseignement recueilli par les unités opérant dans la zone soupçonnée d'abriter un ou plusieurs tireurs isolés. Il peut aussi recueillir ces renseignements par des missions de surveillance en poste fixe ou par des patrouilles menées par les groupes TE.

- Recherches d'indices de présence de tireur isolé.

- Observation de soldat(s) revêtu(s) de tenues ou camouflages particuliers,

- Personnels portants des armes longues avec lunettes, transportées dans des housses ou mallettes,

- Une unité a subi des tirs sur des personnels exposés quelques secondes ou partiellement exposés (tête),

- Il a été constaté une diminution de l'activité ennemie lors des ces tirs,

- Il a été observé des reflets (indiscrétions des optiques d'observation ou de tir),

- Il a été observés ou détectés des patrouilles ou des traces de patrouilles,

- Il a été découvert des étuis de calibre 5.56 à 12.7 ou plus.

Lorsque la présence de tireur isolé est établie, le chef de section détermine la méthode pour l'éliminer. Pour cela le chef de section TE doit :

ANALYSER LES
RENSEIGNEMENTS

Il faut déterminer les :

- Horaires des tirs ou plages horaires des tirs,
- Lieux où ont été essayés les tirs,
- Les lieux d'où ont lieu l'observation des tirs,
- L'origine approximative des tirs,
- Les zones d'où n'ont pas pu avoir eu lieu les tirs (restriction de la zone de recherche).

Le chef de section doit aussi essayer de réunir des preuves matérielles (étuis, équipements, postes de tir, traces, etc...) en envoyant des patrouilles ou en orientant les patrouilles amies dans ce domaine.

LOCALISER LES POSITIONS DE TIR DES TIREURS ISOLES

La localisation par l'observation de zones favorables à l'installation de tireurs d'élite facilite la détection. Il est donc essentiel d'organiser la surveillance en identifiant les zones susceptibles de présenter des menaces potentielles. Pour cela, l'étude de la carte, des photos et les reconnaissances terrain permettent de réduire le nombre des investigations et de gagner un temps précieux.

Ainsi, l'effort sera porté sur un secteur restreint, avec une recherche toute particulière de caches vraisemblables.

Même si le tireur isolé ne s'installera pas à l'emplacement idéal (parce que justement il paraît idéal), il ne faut pas négliger les critères adoptés pour nos propres positions :

- Discrétion,
- Excellent champ d'observation et de tir,
- Protection,
- Cheminement aller et retour,
- Repli,
- Utilisation des zones d'ombre.

Afin d'optimiser la rapidité de transmission des informations relatives à la découverte de snipers, le dispositif d'observation mis en place doit respecter quelques règles de base :

- Mise en œuvre d'un réseau radio unique,
- Ecoute du réseau radio des unités à proximité,
- Réalisation de croquis panoramiques et de photos renseignées,
- Equipement des cartes avec un baptême terrain commun et s'assurer qu'il soit connu jusqu'aux plus bas échelons.

Utilisation de mots conventionnels communs et d'un baptême terrain.

<p>DETERMINER UN MODE D'ACTION</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Toute mesure prise doit viser à réduire les possibilités du sniper à : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Voir, ➤ Tirer, ➤ Se déplacer. • L'action de la section TE a pour but premier de réduire la menace offensive en menace défensive. Le sniper adverse, privé d'initiative, sans possibilité d'observation, sera incapable de se déplacer et sera contraint à des tirs d'autodéfense. • L'étape suivante de l'action en cours sera l'élimination totale de la menace.
<p>PLANIFIER LA REACTION</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Une fois le sniper ennemi localisé et le mode d'action retenu, le chef de section TE définit le meilleur endroit possible et indique le meilleur moment pour éliminer la menace. • Pour cela, il doit réunir les conditions suivantes : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Coordination des itinéraires d'approche, du déclenchement des feux avec les unités voisines, ➤ Préparation à l'avance des feux indirects, ➤ Mise en place d'un dispositif capable de canaliser le sniper ou tendre des embuscades sur des variantes, ➤ Mise en place de tous les éléments au minimum douze heures avant l'heure d'engagement prévue. • Les groupes TE, et plus particulièrement les pièces, ne doivent se concentrer que sur un objectif : la destruction du sniper adverse.

TRAITER L'OBJECTIF

- Du fait du mode d'action des tireurs isolés en général, il est préférable de les engager dès leur observation même s'ils ne sont que partiellement exposés plutôt qu'attendre un moment plus propice qui a peu de chance de se reproduire.
- Dans le cadre d'un combat de faible intensité ou si la zone est fortement tenue par les éléments amis, il est envisageable de faire des tirs à priori de quelques cartouches sur des positions possibles de tireur isolé. Pendant ces tirs, l'observateur surveille attentivement la zone afin de déceler le moindre indice de présence.
- Il est également possible de désigner précisément la position d'un sniper à des éléments amis en utilisant des munitions à balles traçantes. Ces éléments (section d'infanterie ou CN 20 par exemple) appliqueront un tir de concentration sur le point ainsi désigné. Cette méthode est dévastatrice, rapide et simple. Elle est surtout très dissuasive pour les autres tireurs isolés opérant dans la zone
- Mise en place d'embuscades sur les itinéraires de mise en place des tireurs;
- Arrestation en zone vie des tireurs identifiés.

MESURES PASSIVES DE PREVENTION

Pour ne pas laisser prise à l'action des snipers, il est impératif d'établir des règles de comportement draconiennes dans la vie de tous les jours et l'exécution du service. Les quelques exemples suivants ne sont pas exhaustifs et devront être adaptés à la situation. :

- ne pas se figer dans des habitudes strictes et la routine ;
- tenir tous les rassemblements, réunions, rapports à l'abri des vues à des horaires différents et pas systématiques ;
- mise en place de masques et de palissades amovibles ;
- renforcement du terrain ;
- distribution de moyens fumigènes ;
- port du gilet pare-balles et du casque ;
- limitation des mouvements en véhicules non-blindés ;
- création de zones d'embarquement et de débarquement à couvert ;

MESURES PASSIVES DE PREVENTION

- abriter ou dissimuler le matériel ;
- éclairage extérieur aveuglant les positions et zones à protéger ;
- instruire la troupe sur les techniques de réactions immédiates à la menace « tireur isolé » ;
- en opérations sur le terrain, retirer les insignes de grades, ne pas imposer le salut envers les supérieurs et à la base, limiter au minimum les marques extérieures de respect ;
- pour les chefs et les spécialistes, éviter tout comportement qui attirerait l'attention d'un sniper sur son rang ou sa fonction ;
- ne pas sous-estimer l'action des femmes dans les opérations de sniping (50% des snipers du tiers-monde sont des femmes) ;
- ne pas autoriser la présence d'enfants au sein de l'unité, ceux-ci sont d'excellentes sources de renseignement pour les snipers adverses.



QUELQUES TECHNIQUES DE RECHERCHES



Pour localiser la zone d'origine des tirs, il existe quelques techniques simples et faciles à mettre en œuvre. Ces techniques sont :

- Azimut inverse,
- Bi angulation,
- Utilisation de leurres.

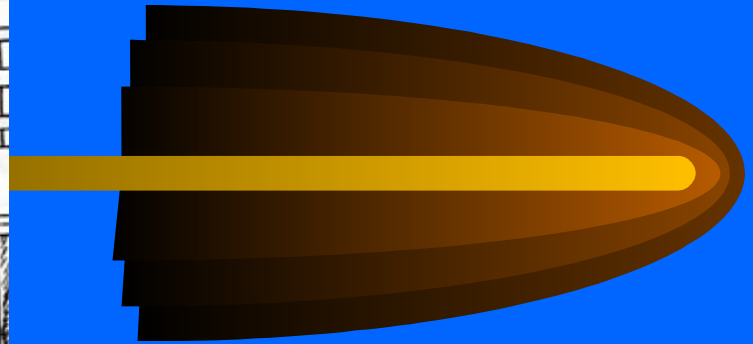
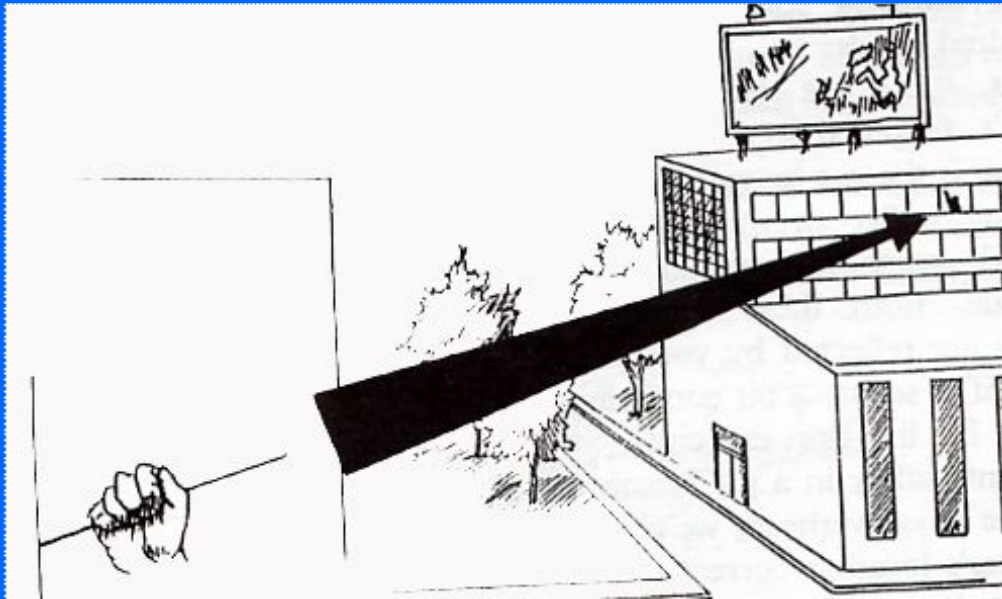
L'AZIMUT INVERSE



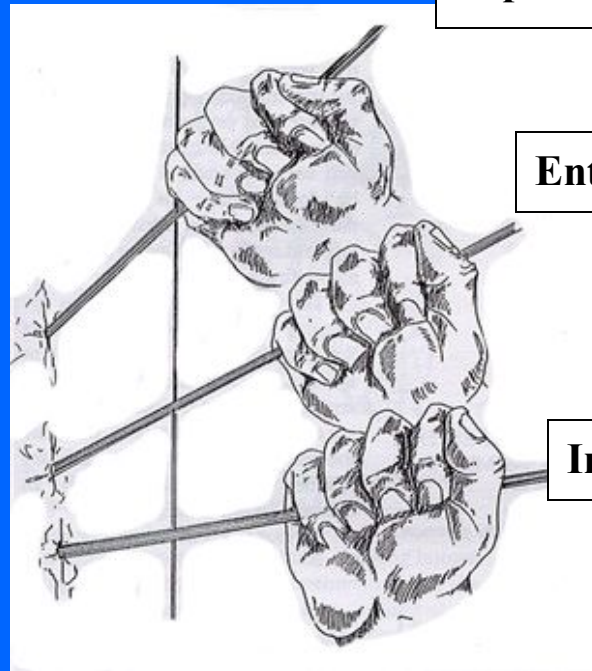
**Choisir un trou d'impact dans un matériau poreux.
Insérer une baguette rigide et droite et regarder dans l'axe
de la baguette pour déterminer la direction d'origine de la
balle.**

**L'angle de la baguette avec l'horizontale peut donner une
estimation de la distance, en fonction du calibre estimé.
Ainsi pour du 7,62, on peut considérer, pour une trajectoire
donnée :**

- **Plongée : distance supérieure à 450 mètres,**
- **Légèrement inclinée : entre 250 et 450 mètres,**
- **Quasiment parallèle : inférieure à 250 mètres.**




Supérieur à 450 mètres



Entre 250 et 450 mètres

Inférieur à 250 Mètres

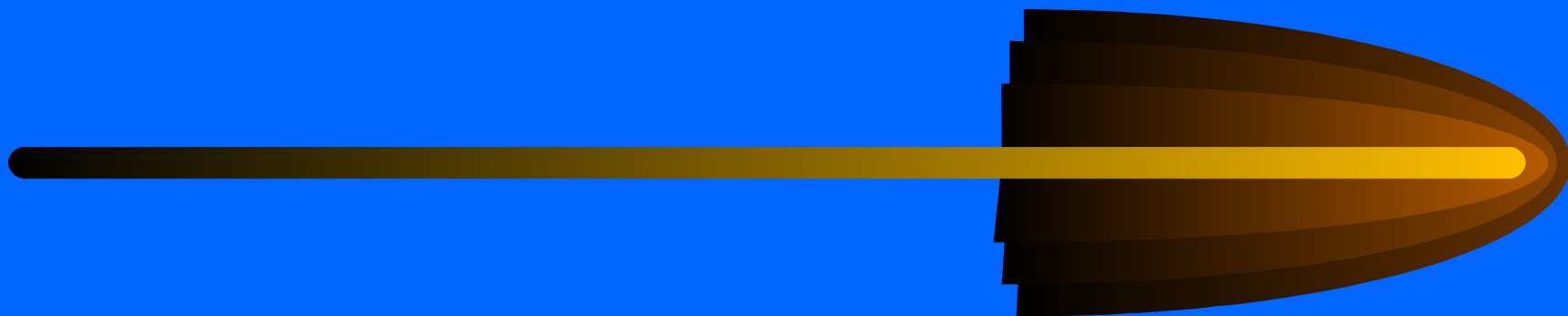
LA BIANGULATION



Cette technique est une variante de l'azimut inverse. Elle est réalisée à partir de deux impacts séparés et distincts et surtout dont on est certain de la même zone d'origine. Il suffit alors de tracer sur la carte ces deux azimuts et de repérer sur la carte la position recherchée à l'intersection des deux lignes.

Pour être sûr d'avoir un résultat précis, il ne faut pas oublier de tenir compte de la DMR.

UTILISATION DE LEURRES



Après étude des objectifs les plus fréquemment engagés par les snipers qui opèrent dans la zone, le chef de section fera installer des dispositifs (leurres) pour provoquer ou tromper les snipers adverses, ce qui permettra de les repérer et de les engager.



La mise en œuvre de ces leurres doit être réalisée hors des vues ou de nuit. Parallèlement à la mise en place de ces leurres, le dispositif de riposte de la section devra être en place afin de permettre l'engagement du sniper dès que celui – ci les découvrira.

Ces leurres peuvent être de différentes natures :

Matériel en bon état apparent et intéressant, oublié par mégarde (poste radio ou autre matériel sensible par exemple),

Un panneau aux inscriptions ironiques, à l'écriture de petite dimension ne pouvant être lue qu'au travers d'un matériel optique, afin de provoquer le TE,

Des casques ou des têtes sur piquets, à condition d'obtenir une grande vraisemblance et l'apparence de vie.

